

Québec.—Cette province compte cinq parcs provinciaux situés dans des régions distinctes, ce qui permet à chacun d'offrir un intérêt particulier. Comme ceux des autres provinces, ils ont été établis afin de conserver la beauté de la nature et de protéger la flore et la faune.

Le parc des Laurentides, région de quelque 3,000 pieds d'altitude située non loin de la ville de Québec, au nord, est remarquable pour ses nombreux lacs, ses rivières tumultueuses, sa belle truite mouchetée. L'original, le chevreuil, l'ours noir, le loup et tous les animaux à fourrure de la province y abondent, mais la chasse est interdite. Il renferme deux hôtels bien aménagés et une vingtaine de camps de pêcheurs. Le parc du mont Orford s'élève à une altitude de 2,860 pieds. Le versant de la montagne en fait une des meilleures épreuves de ski au Canada; le parc est également doté d'un pittoresque parcours de golf de neuf trous. Le parc Gaspé, dont la flore remonte à une ère antérieure au grand glacier continental, est surtout destiné à conserver les derniers troupeaux de caribous sur la rive sud du Saint-Laurent. La truite mouchetée foisonne dans les lacs et rivières du parc.

La réserve de Mont-Laurier—Senneterre, dans l'ouest de la province, est traversée sur toute sa longueur par la route qui va de Montréal jusqu'à l'Abitibi. Elle est remarquable pour ses nombreux lacs et rivières favorables aux longues excursions en canot. Le poisson comprend la truite grise, le brochet du nord, le doré, l'achigan et, dans certains lacs, la truite mouchetée. On y trouve deux établissements pour loger les voyageurs ainsi qu'un point d'arrêt maintenu par le ministère de la Chasse et des Pêcheries où l'on peut louer des pavillons et des embarcations.

Voici, en milles carrés, la superficie de ces parcs:—

<u>Parc</u>	<u>Milles carrés</u>	<u>Parc</u>	<u>Milles carrés</u>
Laurentides.....	3,670-00	Mont-Tremblant.....	1,204-00
Réserve de Mont-Laurier—Senneterre.....	2,800-00	Gaspésie.....	340-00
		Mont-Orford.....	21-00
<i>Total</i>			<i>8,035-00 milles carrés</i>

Ontario.—Il y a six parcs provinciaux en Ontario. A l'exception du parc Ipperwash-Beach, entretenu seulement pour le camping, les pique-niques et la natation, ils ont tous pour objet premier la conservation des forêts, du poisson, des oiseaux et de toute forme de vie sauvage. Les facilités de récréation qu'ils offrent sont variées et très étendues. La superficie des parcs est donnée ci-dessous.

Le parc Algonquin est une contrée sauvage accessible par la grande route, au sud, et par le National-Canadien, au nord et au sud. Il renferme des hôtels de premier ordre, de bonnes facilités pour le camping avec d'excellents endroits de pêche et de canotage. Le parc Quetico, sauvage lui aussi, offre également des facilités pour le camping, la pêche et les excursions en canot. Le parc du Lac-Supérieur est une autre région sauvage, mais qui n'a pas encore été aménagée pour le camping et dont les routes de canotage ne sont pas déterminées. La pêche toutefois y est bonne. Le parc Sibley est une région inculte encore sans commodités de camping. Le parc Rondeau, lui, est partiellement cultivé, avec de belles futaies et des facilités de camping très perfectionnées. On y trouve des animaux en espace clos et d'autres en liberté; la pêche y est passable et des permis spéciaux pour la chasse au canard peuvent être obtenus. Il n'y a pas de route de canotage dans ce parc. Le parc Ipperwash-Beach, formé de plages sablonneuses et de terrains boisés, est pourvu d'excellentes facilités de camping. Il ne s'y trouve pas d'animaux sau-